

## **OÙ SONT LES 85%?**

NON, il ne s'agit ni du titre d'un roman de la série noire, ni des conditions d'un concours, ni d'une publicité chiffrée; si chère à nos contemporains francendimanchés jusqu'aux moelles.

Il n'est question que d'une certaine majorité qui, voici quelques mois, se révélait écrasante.

Or, nous aimerions savoir, ce qu'elle est devenue, où elle se terre ou bien par je ne sais quel phénomène, si elle s'est volatilisée.

Ouvrez l'enquête si cela vous tente, et arrêtez les cent premiers passants rencontrés par cette question: *Que pensez-vous de la situation? Etes-vous satisfaits de votre gouvernement? Dans quelle béatitude vous ont plongé les premières mesures de la politique d'austérité?*

Du diable s'il s'en trouve un sur le lot, pour ne pas déverser sa bile, vitupérer sur les pouvoirs publics, fulminer contre les salauds qui nous gouvernent, les charges dont on écrase les malheureux, les passe-droits et les prébendes de ceux qui tiennent la queue de la poêle de la cinquième République après avoir tenu les cordons du poêle de la précédente.

Et si insidieusement vous risquez: *«Mais Monsieur, lors des élections...»* vous entendrez votre interlocuteur rugir: *« Ah! si tout le monde avait fait comme moi, je vous assure qu'il n'y aurait pas cette équipe de propres à rien, de..., etc...»*.

Et voilà où commence le mystère en ce qui touche nos édiles: Si personne n'a voté pour eux, par qui ont-ils été élus?

Une enquête s'impose et plusieurs solutions s'offrent à nous.

Que les élections aient été truquées, c'est absolument impossible au pays des droits-de-l'homme et du citoyen et si, il est déjà arrivé à Ajaccio de voir voter les morts, ce ne pouvait être que par une simple distraction des vivants.

Que les électeurs aient exprimé leurs suffrages sous la pression ou sous la crainte, voilà qui ne saurait être retenu, et l'aventure de Colombey-les-deux-Eglises, nous a prouvé assez hautement combien le droit du votant et le secret du vote sont respectés sur notre sol.

Supposer que les Français ne sachent plus distinguer un «oui» d'un «non» serait prêter bien peu de connaissances grammaticales aux héritiers du peuple le plus spirituel de la terre.

Alors? Qui a pu mettre au pouvoir des hommes que tout le monde vomit?

Le mystère demeure.

Il reste pour l'élucider l'hypothèse que le jobard moyen, peu fier de s'être lui-même cocufié, préfère oublier ses mésaventures et rejeter la responsabilité de celles-ci, sur ce confortable et anonyme paravent qu'est le suffrage universel.

«Si tout le monde avait fait comme moi...».

**Mais tout le monde a fait comme vous, cher monsieur, tout au moins 85% de vos concitoyens.**